

La Maréchalerie
centre d'art contemporain
ÉNSA Versailles

La grotte de l'amitié

Alex Balgiu
Marie Bette
Charlotte Charbonnel
Vincent Ganivet
Brion Gysin
Balthazar Heisch
Laurent Le Deunff
Amélie Lucas-Gary
Ben Orkin
Daniel Pescio
Gianni Pettena
Jean-Jacques Rullier

Alexandra Fau

Commissaire de l'exposition

LA GROTTTE DE L'AMITIÉ

Pour ses 20 ans, le centre d'art La Maréchalerie à Versailles célèbre « La grotte de l'amitié ». L'exposition s'entend à la fois comme un retour d'expériences et une forme d'incantation à destination des générations d'artistes à venir.

« La grotte de l'amitié » fourmille d'esprits bienveillants. Celui de Kurt Schwitters, fondateur du « Merzbau » ponctué de cavités pareilles à de petits sanctuaires¹, plane sur la conception scénographique de l'exposition. De Miralepa (1040-1123), ermite tibétain si inspirant pour Jean-Jacques Rullier à la maison de Gianni Pettena sur l'île d'Elbe, la grotte en cire de Wolfgang Laib dans les Pyrénées orientales, la « Dream machine » de Brion Gysin réactivée selon les procédés laissés en open source par son clairvoyant auteur, le public est pris dans un tourbillon de figures inspirantes. « La grotte de l'amitié » fait aussi écho à des projets marquants comme l'exposition « Circus Hein » au Frac Centre – Val de Loire en 2010 qui avait rassemblé autour de Jeppe Hein artistes et amis dans une vaste structure circassienne. Les œuvres s'accordaient sur l'importance des échanges artistiques, et, au-delà, sur comment « faire lien » à travers l'art contemporain ? Or, cette question est rarement envisagée sous l'angle de l'espace ; comment certains lieux rendent possibles des rencontres ou génèrent des communautés artistiques ? Avec l'aide précieuse d'Alex Balgiu, il s'agit de mettre en lumière des précédents à travers le « Temple de l'Amitié » de Natalie Clifford Barney (1876-1972) ou les cartographies de Fluxus de Mieko Shiomi.

L'exposition est parcourue de zones d'intensités variables, « placées non plus devant soi, dans l'avenir comme un but, mais déplacées dans le passé, comme une origine ou un foyer² », comme constitutives des forces en présence. La sculpture « How to Have Sex in an Epidemic: Second Approach » (2022) de Ben Orkin fait s'emboîter des structures osselets, résidus de corps indistincts. Le film « Tombereaux » de Balthazar Heisch renvoie à un sanctuaire primitiviste qui s'adresse « à des entités sans corps, ou disons à d'autres types de présences ». Celles-là même convoquées par Marie Bette dans ses structures érigées en laine de mouton et d'alpaga « Les » transpercées d'énigmatiques œilletons. Laurent Le Deunff qui a déjà métamorphosé plusieurs centres d'art rejoue l'ambiance troglodyte aux côtés du créateur olfactif Daniel Pescio. Avec « Aura Loci, activation #1 » (2022) Charlotte Charbonnel capte l'esprit d'une excavation, parfaitement datée par la présence

d'iridium, associé à l'impact d'une grande météorite, voici 65 millions d'années. Quant aux scarifications sur bois « Les Martyrs » de Vincent Ganivet, elles redonnent à la grotte sa place de lieu où s'échafaude le premier signe d'une sensibilité.

Par sa constitution géologique, sa stratification, et la stabilité de son écosystème, la grotte renvoie étonnamment aux prémices de l'entité muséale. Avec l'Inventeur qui n'est autre que le terme désignant le découvreur d'une grotte, la parenté avec l'artiste se fait plus prégnante encore (Amélie Lucas-Gary, Grotte, 2020). Au sein du centre d'art qui tient lieu de refuge, d'espace de production et de diffusion, se cultivent des « liens » parfois à grands renforts de médiation. Cette exposition appelle à doubler le monde visible d'un monde invisible qui en serait l'architecture secrète. « La grotte de l'amitié » célèbre ainsi 20 ans d'échanges féconds entre le centre d'art La Maréchalerie, les artistes, l'ÉNSA Versailles et son public.

Alexandra Fau
Commissaire de l'exposition

Alexandra Fau est commissaire d'expositions, critique d'art et enseignante en histoire de l'art. Elle a organisé plusieurs expositions, entre art et architecture (« Architecture invisible ? », « Architecture au corps », « Chez soi »), et art, design (« la tyrannie des objets », UNBUILT) et métiers d'art (« les 30 ans de la Villa Kujoyama » au Palais de Tokyo, novembre 2022 et accompagnement des lauréats et lauréates pour 2023-2026). Elle travaille depuis 2023 pour l'Orient-Express, un train mythique qui devient la nouvelle vitrine à l'international des métiers d'art d'aujourd'hui. Son attrait pour les savoir-faire et les arts appliqués lui permet de rejoindre en 2023 l'École des Arts Décoratifs de Paris où elle assure la direction scientifique et artistique du NID, la Chaire dédiée aux Nouveaux Imaginaires du Dessin, soutenue par Hermès.

www.alexandrafau.com

¹Elles rassemblaient ses amis artistes et architectes, l'autel Mondrian, les grottes Hannah Hoch, Mies Van der Rohe, Arp, Richter et, même Gropius.

²Tristan Garcia, *La vie intense, une obsession moderne*, p129.

ALEX BALGIU

Touche à tout depuis 1985 et surtout aux livres, Alex Balgiu est un lecteur actif, un poète-imprimeur, un bibliomane-radiophone et enseignant, notamment à l'ENSAD – École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont il sort diplômé avec les félicitations du jury. Sa pratique éditoriale, éclectique et habile, dissémine les mots et leurs paysages graphiques. Une affinité débordante avec la lecture qui se traduit aujourd'hui par une variété de propositions, d'expériences et d'objets qui laisse toute la place aux réussites de la création collective. Depuis 2016, Alex Balgiu est à l'initiative du projet de recherche « Designing Writing », où il propose une exploration intime du design graphique et de la littérature, au détour de la poésie et la publication. Aimant les espaces de création collective, d'expérimentation et de transmission, vous le trouverez en train de partager, jouer et disséminer à Lausanne (Écal), Paris (Doc & Pca), Kyoto (Villa Kujoyama), ou bien chez le bouquiniste près de chez vous.

Alex Balgiu est né en 1985.



ALEX BALGIU - Pendant ce temps-là, Alex Balgiu est à la bibliothèque

MARIE BETTE

Marie Bette entretient un rapport somatique à la sculpture, se concentrant sur la ténuité de sensations physiques précises qu'elle cherche à convoquer dans ses pièces. Sa pratique se caractérise par une prédilection pour le « fait main » croisant sans hiérarchie des processus empruntés à l'art et à l'artisanat. Ses pièces ont été exposées à Halle Nord (juin 2023) et à la Galerie Mezzanin à Genève, au Centre d'art les Capucins à Embrun (FR), à l'Institut suisse de Rome, au CAC Passerelles à Brest (FR), sur le terrain de Fieldwork Marfa (US) et à Pauline Perplexe, un lieu d'art géré par des artistes à Arcueil (FR) avec lequel elle collabore régulièrement.

Marie Bette est née en 1988.



MARIE BETTE - Les (2023) 260 x 210 x 90 cm
Lés d'isolation en laine de mouton plaqués de laine d'alpaga, shampooing anti-jaunissement, teinture acide, acier, étain, chambre à air, clous
Marie Bette
© crédit photographique Thomas Maisonnasse

CHARLOTTE CHARBONNEL

Charlotte Charbonnel vit et travaille à Paris. Après une résidence de trois mois en Inde à la Sanskriti Kendra Foundation en 2003, elle sort diplômée de l'ESBAT en 2004 et de l'ENSAD en 2008. Nommée "Woman to Watch" en 2018 par le National Museum of Women in the Arts de Washington, elle a exposé dans différentes institutions dont le centre d'art contemporain La Maréchalerie à Versailles, la Verrière Hermès de Bruxelles, le musée Réattu d'Arles, le Domaine de Chamarande en Essonne, le Palais de Tokyo à Paris, le MAMAC à Nice, le MAC VAL à Vitry-sur-Seine, l'Abbaye de Maubuisson à Saint Ouen l'Aumône, le Creux de l'enfer à Thiers ou encore récemment le Kunstmuseum à Bonn en Allemagne. Plusieurs catalogues d'exposition ont été publiés ainsi qu'une monographie de son travail A07-A17, diffusée aux presses du réel.

Charlotte Charbonnel est une artiste intéressée par l'énergie contenue dans la matière, son travail découle d'une recherche empirique. Elle sonde notre environnement pour en faire surgir les forces naturelles et nous en faire ressentir les flux. À l'écoute du monde, elle a exploré et transmis la vibration acoustique des lieux où elle a été invitée à exposer. Sa pratique pluridisciplinaire est liée à l'espace et se nourrit des sciences, de collaborations et d'enquêtes dans différents domaines et disciplines.

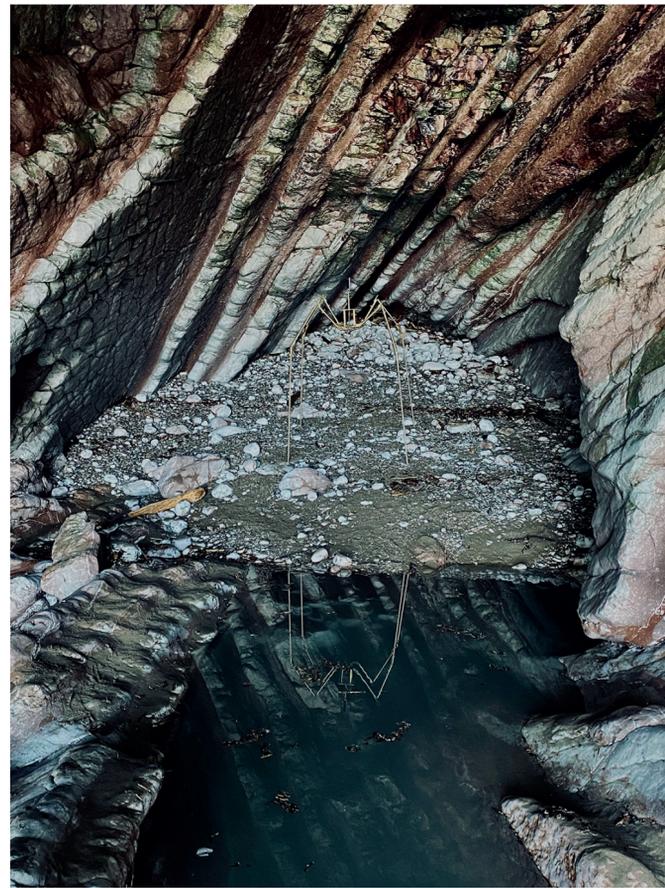
Charlotte Charbonnel est représentée par la galerie backslash, Paris. <https://www.backslashgallery.com/>

Charlotte Charbonnel est née en 1980.

VINCENT GANIVET

Vincent Ganivet dit de sa pratique qu'elle est « de l'ordre du bricolage ». Comme pour un jeu de Lego géant, Vincent Ganivet assemble et superpose des parpaings, des briques, entre autres objets peu maniables, détournant en virtuose les codes du BTP. Le quadragénaire a longtemps travaillé sur des chantiers : il en garde une obsession pour les matériaux lourds et bruts. Avec cette encombrante matière première, Vincent Ganivet élève des arches, des courbes et des coupes qui évoquent, par moments, des squelettes de cathédrales romanes. Lui, cite volontiers Antoni Gaudí : l'artiste emprunte à l'architecte catalan la « technique de la chaînette », ou comment faire tenir debout un arc de béton sans qu'il ne s'écroule. « Systèmes plus que sculptures, mes productions se déploient d'abord à ma propre surprise » énonce-t-il encore. Le spectateur, lui aussi, se laissera aisément surprendre par cette étonnante légèreté qui sourd de ses œuvres : monumental, son travail n'est pour autant jamais exempt de grâce.

Vincent Ganivet est né en 1976.



CHARLOTTE CHARBONNEL - *Aura Loci*, activation #1, 2022, 43°17'57"N 2°15'41"W, zumaia, Espagne. production co-op
© Charlotte Charbonnel



VINCENT GANIVET - *Martyr d'Hermès*. Impression à la cuillère numérique. 2019
© Vincent Ganivet

BRION GYSIN

L'exposition remet en scène la Dream machine de Brion Gysin (1916-1986), première œuvre qui invite à fermer les yeux plutôt que de les ouvrir. L'artiste fait référence à Saint Paul sur la route de Damas, route bordée d'arbres, où il aurait subi une expérience d'ondes alpha sur son cerveau. L'histoire relate qu'en en parlant avec William Burroughs ils aient beaucoup ri du parallèle qu'ils pouvaient en tirer. Cette expérience psychédélique intervient au même moment que la création par les scientifiques de machines « ayant de la mémoire » ou comment par un moyen électronique faire un dessin de l'activité cérébrale. « À l'époque on pouvait retirer le support, la matière des œuvres mais pas la lumière » se souvient Brion Gysin.

DREAMACHINE PLANS

created by

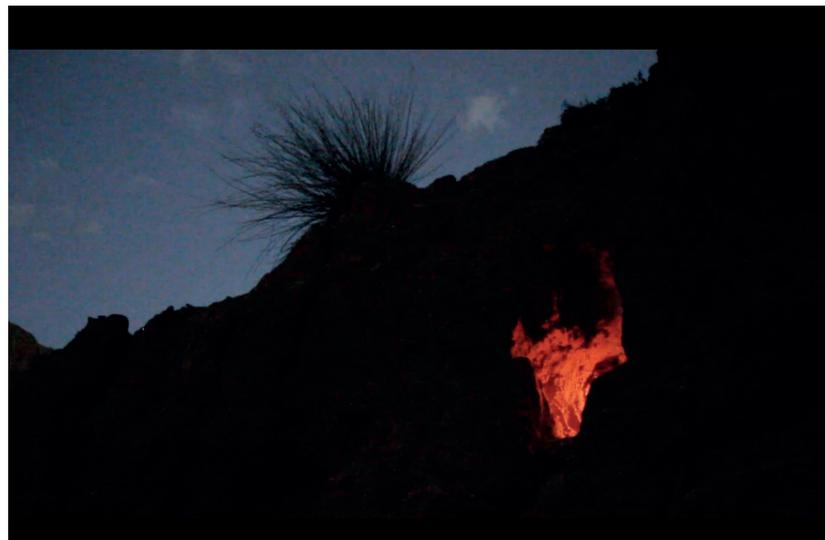
BRION GYSIN

BRIAN GYSIN - *Dreamachine. Plans* © Temple Press Limited. 1992

BALTHAZAR HEISCH

Diplômé du cursus «art espace» de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2019, Balthazar Heisch poursuit ses recherches analogiques entre corps humains de chair et de pensée, corps architecturaux et paysagers, corps symboliques et performatifs, dans des œuvres in situ. Son atelier est le plus souvent aquatique : torrents, sources, bassins telluriens : sous-sol, galeries, failles rocheuses, bâti réensauvagé et corporel : voies respiratoires, sang, cordes vocales, derme. Les œuvres qui en sortent sont de l'ordre de l'action, de la performance et de la vidéo.

Balthazar Heisch est né en 1991.



BALTHAZAR HEISCH - *Tombereaux*. Photogramme. 2018. Film vidéo 1:44
© Balthazar Heisch

LAURENT LE DEUNFF

Les sculptures de Laurent Le Deunff trompent l'œil par l'écart entre les matériaux et l'objet représenté, avec un goût prononcé pour les techniques populaires issues des arts & crafts et les artifices de décor. La modestie du papier mâché et des ongles cohabitent avec la noblesse du bronze et du bois de cerf, la rareté des coprolithes de dinosaures avec le prosaïsme de la rocaïlle de ciment. La méticulosité et le sens de l'observation de Le Deunff s'exercent aussi dans des séries de dessins – coïts d'animaux, relevés d'empreintes de monstres imaginaires ou chats d'artistes – dans lesquelles il explore l'animalité dans un récit ouvert à l'imagination. Dauphins, limaces, taupes, hippocampes ou ours, son bestiaire réunit nombre de créatures, sans hiérarchie de règne. L'humain n'est pas exclu de l'histoire, une forme de primitivité archétypale est réactivée : phallus préhistorique, totems, gris-gris ramènent la civilisation à ses plus belles origines.

Laurent Le Deunff est représenté par la galerie Semiose, Paris. <https://semiose.com/>

Laurent Le Deunff est né en 1977.



LAURENT LE DEUNFF - *Requin des Bois I*. 2015. Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle
Image : 110 x 169 cm
Courtesy Semiose, Paris.

AMÉLIE LUCAS-GARY

Amélie Lucas-Gary est l'auteur de trois romans *Grotte*, *Vierge* et *Hic*, qui abordent tous la question de la création : l'histoire de l'art avec *Grotte*, sa propre genèse dans *Vierge*, et celle de l'Univers avec le dernier, *Hic*, paru au Seuil en 2020. Elle est souvent invitée à écrire de courtes fictions dans le cadre de catalogues, expositions ou performances. En résidence au centre d'art Les Tanneries à Amilly, elle a imaginé *Qu'avez-vous vu* (Ed. Vanloo, 2023) recueil des réponses à une question posée une centaine de fois : « Qu'avez-vous vu vous de proprement extraordinaire dans votre vie ? ». En 2023, elle a imaginé *Proue*, un feuilleton, qui accompagnait toute l'année le cycle d'expositions de la Verrière - Fondation Hermès, à Bruxelles. Elle écrit régulièrement pour des artistes : Marie Quéau, Maude Maris, Flora Moscovici ou récemment Daniel Mato, Chloé Quenum et Simon Feydieu. En novembre dernier, elle a publié *Féticheuses* (Sun/Sun ed.) récit romanesque rédigé à propos d'une autochrome de la collection Albert-Khan. *Amélie Lucas-Gary est née en 1982.*



AMÉLIE LUCAS-GARY - *Grotte*. Editions Vanloo, Aix-en-Provence, 2020.
Couverture - graphisme
© Maxime Sudol. (première édition, Christophe Lucquin Éditeur, 2014)

BEN ORKIN

Ben Orkin est un sculpteur originaire d'Afrique du Sud. Ses récipients en céramique reflètent une intimité queer, oscillant entre des moments de nourriture et de dépendance, de validation et de résistance, d'amour et de séparation. Leur finition texturée témoigne du soin apporté par le constructeur à la main, conférant aux sculptures un sens du tactile et, parfois, de l'érotique.

Orkin partage sa perception de ces objets, perçus davantage morts que vivants : « Je pense à la céramique comme je pense aux os. Les os forment la base de notre corps. Nous nous tenons debout grâce à eux. Mais les os sont un fluide. Lorsque cette fondation se brise, elle se régénère. L'argile est fluide. Il peut être manipulé et il peut être construit. Le fluide dans l'argile est perdu après la cuisson. Il se transforme en pierre. Quand nous mourons, notre chair se désintègre, mais nos os restent. Ils se dessèchent et deviennent durs comme de la pierre. J'aime penser à la façon dont les tombes égyptiennes ou grecques antiques sont trouvées. Nous voyons souvent les restes de quelqu'un, sous la forme de ses os, et un récipient en argile à proximité. Tous deux ont traversé des siècles et racontent tant d'histoires sur les civilisations auxquelles ils appartenaient ».

Ben Orkin est représenté par la galerie WHATIFTHEWORLD, Le Cap, Afrique du Sud. <https://www.whatiftheworld.com/>
Ben Orkin est né en 1998.



BEN ORKIN - *How to Have Sex in an Epidemic: Second Approach*. 2022

DANIEL PESCIO

Daniel Pescio est un parfumeur indépendant et artiste olfactif qui partage son art entre la création de parfum et la sensibilisation aux odeurs auprès des différents publics. Par des ateliers et formations, il exploite les différents composants de cette matière olfactive invisible dans des expériences sensorielles autour du parfum, du vin mais aussi de la gastronomie. Son expertise, reconnue et appréciée, est demandée par des grandes maisons de mode, parfums et vins. En 2016 sa quête olfactive le mène au Kōdō, art traditionnel japonais, auquel il s'initie depuis par quelques séjours au Japon et la pratique en France. Lauréat de la Villa Kujoyama en 2019 avec son projet autour du Kōdō, Daniel Pescio a développé le « Parfum à Boire » et un parfum à porter intégrant le saké dans sa composition. En 2023 il repart au Japon en post-résidence pour développer des nouveaux projets sur les senteurs du riz et le développement d'encens pour l'exposition universelle d'Osaka en 2025.

Daniel Pescio est né en 1970.



Portrait de Daniel Pescio. Studio
© Villa Kujoyama

GIANNI PETTENA

Né en 1940 à Bolzano (Italie), Gianni Pettena fait partie du noyau d'origine – avec Archizoom, Superstudio et UFO – de l'Architecture radicale italienne, mouvement qui a eu un impact considérable sur la pratique de l'architecture et du design.

Son engagement profond dans la pensée sur l'art, l'architecture et le design l'ont conduit à enseigner dans diverses institutions dont Architecture Association à Londres et School of Architecture at California State University Program à Florence. Il a publié ses vues dans un manifeste intitulé L'Anarchitetto: Portrait of the Artist as a Young Architect (1973, Guaraldi Rimini), qui a marqué plusieurs générations d'artistes et d'architectes. L'auteur y refuse les frontières entre les disciplines et se définit comme un « anarchitecte », celui pour qui parler d'architecture est un moyen de désigner une condition créatrice destinée à faire de l'architecture, mais qui aboutit à un art de vivre. Parmi les outils et les sujets présents dans son travail, on peut mentionner l'utilisation du langage, le rapport à la nature et au contexte, les jonctions entre réalité et reproduction.

Gianni Pettena est représenté par la galerie Salle Principale, Paris. <http://www.salleprincipale.com/>

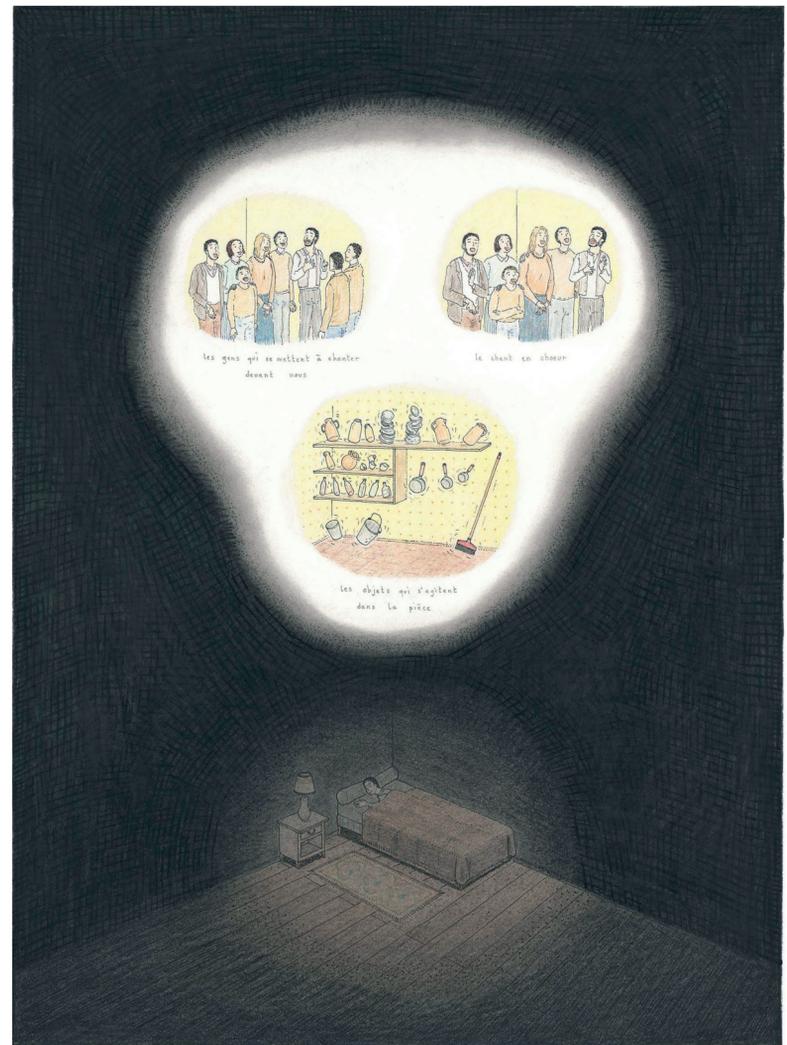


GIANNI PETTENA - *La mia casa all'Elba, Viticcio, Isola d'Elba, 1978 - 2011* — courtesy de l'artiste et Salle Principale, Paris. Gianni Pettena est représenté par la galerie Salle Principale, Paris

JEAN-JACQUES RULLIER

Le dessin constitue le mode d'expression privilégié de Jean-Jacques Rullier. Par un trait à la fois minutieux et léger, l'artiste partage ses thèmes de prédilection et tente d'expliquer le monde. Tout autant fasciné par le vertige du fragment que par la tentation encyclopédiste, le travail de Jean-Jacques Rullier s'attache à mettre en lumière des formes et des aspects de notre vie quotidienne la plupart du temps négligés ou minorés. Attiré par le voyage comme espace d'expériences privilégié, chacun de ses séjours proches ou lointains donne naissance à des séries de photographies, de dessins et d'installations. Son goût pour les lieux frontières le porte naturellement dans des recherches où se rencontrent anthropologie, enquête scientifique, cartographie, récit d'explorateur et rêverie poétique. Jean-Jacques Rullier présente actuellement l'ensemble de son travail dans une exposition rétrospective à Château-Gontier en Mayenne.

Jean-Jacques Rullier est né en 1962.



JEAN-JACQUES RULLIER - *Le rêve des objets qui se mettent à danser*. Dessin
© Jean-Jacques Rullier

LA MARÉCHALERIE

Centre d'art contemporain de l'ÉNSA Versailles, La Maréchalerie participe à la dimension expérimentale et prospective de l'établissement d'enseignement supérieur et offre au public extérieur à l'école une sensibilisation aux enjeux de la création artistique contemporaine par une proximité avec l'œuvre.

Chaque année, trois artistes sont successivement invité.e.s à engager une réflexion personnelle sur le contexte territorial et spatial du centre d'art contemporain. La recherche conçue par l'artiste donne lieu à une exposition monographique produite *in situ*, une édition conçue comme document d'artiste, et un programme d'actions pédagogiques et de médiation, - visites, ateliers et rencontres -, qui encourage un débat ouvert entre les artistes, les acteurs de l'école et les visiteurs désireux de se familiariser aux arts visuels.

Des actions dédiées favorisent l'expérience sensible des étudiants de l'ÉNSA Versailles, par la programmation de workshops conduits par les équipes pédagogiques et les artistes invités, et par les médiations d'exposition, visites et ateliers, réalisées par des étudiant.e.s moniteur.rice.s. Laboratoire d'expériences et pôle ressources pour l'Education Nationale, La Maréchalerie offre un programme d'activités qui participe au projet de la Petite Ecole d'Architecture pensée comme l'organe en charge de l'Education Artistique et Culturelle EAC de l'ÉNSA Versailles. Elle déploie à terme un ensemble de dispositifs dévolus à la sensibilisation des plus jeunes aux pratiques architecturales et artistiques contemporaines.

ARTISTES INVITÉ.E.S 2004 - 2024...

Chedly Atallah, Art Orienté Objet, Berdaguer & Péjus, Michel Blazy, Karine Bonneval, Julia Borderie & Eloïse Le Gallo, Simon Boudvin, Pascal Broccolichi, Yves Buraud, Humberto & Fernando Campana, Jennifer Caubet, Les Frères Chapuisat, Charlotte Charbonnel, Collectif CLARA, Caroline Corbasson, Didier Courbot, Nicolas Daubanes, Alain Declercq, Dector & Dupuy, Didier Fiuza Faustino, Vincent Ganivet, Jakob Gautel, Christian Gonzenbach, Claire-Jeanne Jézéquel, Marc Johnson, Jason Karaïndros, Tadashi Kawamata, Ali Kays & Maha Kays, Jan Kopp, Laurent Mareschal, Vincent Mauger, Bertrand Lamarche, Perrine Lievens, Anne de Nanteuil, Cheickh N Diaye, Yusuke Y. Offhause, Lucy & Jorge Orta, Laurent Pariente, Jérôme Poret, Till Roeskens, Ghassan Salhab & Mohamed Soueid, David Saltiel, Emmanuel Saulnier, Edouard Sautai, Olivier Sévère, Laurent Sfar, Aurélie Slonina, Jeanne Susplugas, Laurent Tixador, Felice Varini, Emmanuelle Villard, Khaled Yassine & Kinda Hassan...

En 2024 La Maréchalerie écrit ses 20 ans de production artistique et de pédagogie interdisciplinaire.

2004-2024 c'est 54 expositions, 110 artistes exposé.e.s, 55 éditions produites. Ce sont aussi des artistes intervenants auprès des étudiants de l'ÉNSA avec les équipes pédagogiques, et au sein d'établissements scolaires du département des Yvelines et de Versailles en particulier, et des événements accessibles à tous : débats, conférences, performances, visites et ateliers de création.

Pour marquer l'anniversaire de La Maréchalerie, la parole est donnée à des commissaires d'exposition invitées : Anne-Laure Chamboissier (janvier-mars 2024) puis Alexandra Fau (mai-juillet 2024).

Indépendamment l'une de l'autre, elles composent une exposition inédite dans un dialogue entre l'identité du lieu et la spécificité de leur recherche respective : espace, son et récits pour la première avec l'invitation de l'artiste Myriam Pruvot qui avec l'exposition *Chant éloigné*, compose la partition d'un espace d'écoute ; art, architecture et design pour la seconde avec l'exposition collective *La grotte de l'amitié* qui met en exergue la dynamique de production des artistes, inscrite tout autant dans l'histoire et une forte contemporanéité.

Chacune des curatrices partage ses recherches à l'occasion d'une séance au sein du cycle de Débats Manèges « Transversalité, pédagogie et recherche artistique interdisciplinaires ».

ÉVÈNEMENTS

VERNISSAGE

16.05.2024 de 18h à 21h

Navette A/R

au départ de Paris Concorde à 18h

Renseignements et inscriptions à

lamarchalerie@versailles.archi.fr

EXPOSITION

17.05 au 12.07.2024

DÉBAT MANÈGE 3.3

ESPACE, MAGIE ET CRÉATION.

Sur une proposition d'Alexandra Fau

Avec Isabelle Ewig, Alex Balgiu et Bernard Blistène

Jeudi 30 mai 2024 à 18h30

À l'Auditorium de l'ÉNSA Versailles

VISITES ATELIERS DU SAMEDI 6-12 ANS

Destinés aux enfants de 6 à 12 ans

Les samedis 01.06 et 29.06 de 14h30 à 16h

Gratuit sur inscription

lamarchalerie@versailles.archi.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES ET ACCÈS EXPOSITION

Entrée libre

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

Le week-end de 14h à 19h

Fermé les lundis et les jours fériés

Accès : 5, avenue de Sceaux

78 000 Versailles

INFORMATIONS

La Maréchalerie

centre d'art contemporain

ÉNSA Versailles

5 avenue de Sceaux

78 000 Versailles

Tél. +33(0)1 39 07 40 27

lamarchalerie@versailles.archi.fr

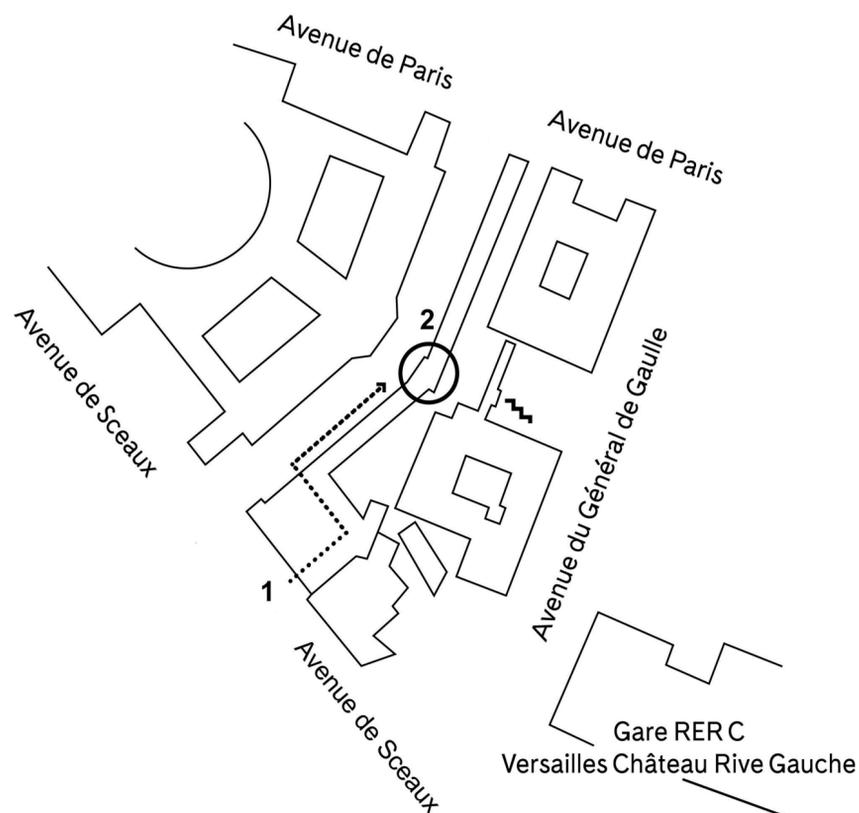
www.versailles.archi.fr

Visiteurs individuels : Entrée libre

Visites et ateliers payants sur réservation,

Contactez Clara de Masfrand à :

lamarchalerie@versailles.archi.fr



1. Entrée ÉNSA Versailles - 5 avenue de Sceaux
2. La Maréchalerie - centre d'art contemporain

La Maréchalerie
centre d'art contemporain
ÉNSA Versailles